

PNEUMONIE INFANTILE.

Par le Dr J. ASSELIN.

*Charge du dispensaire des malades des enfants à l'asile de la Providence,
le 22 janvier 1887.*

Clinique recueillie par le J. H. BASTIEN, B.M.

MESSIEURS,

Chaque professeur au début d'une session scolaire, donne le programme qu'il devra suivre dans le cours de l'année ; vous trouverez bien que je me conforme à cette louable habitude.

J'ai, pour la première fois, l'honneur de lecturer devant vous, je compte donc sur votre indulgence. Mon unique but en commençant ces leçons, est de me rendre utile auprès de vous. Cette idée m'encourage, et je compte sur votre volonté et votre travail, pour m'aider à remplir avec intelligence et profit la tâche, du reste agréable, que je me suis imposée.

Nous allons avoir pour sujet d'études les maladies les plus importantes de la pathologie infantile. Je m'attacherai surtout aux états morbides, je pourrais dire les plus en vue, ceux qui se rencontrent le plus souvent dans la clientèle. Ces leçons seront donc essentiellement pratiques, ce sera leur seul mérite. Toutefois, si quelques cas rares se présentent je ne les laisserai pas passer sans attirer votre attention ; la curiosité est alors trop légitime pour ne pas la satisfaire. Les saisons me guideront dans le choix des maladies à étudier. Les petits malades que nous verrons ici, seront à votre disposition ; je vous engage donc à les examiner avec soin dans les plus petits détails et dans les cas les plus simples. Que vos yeux, vos oreilles et vos mains puissent ici les éléments si importants du diagnostic. Ne craignez pas de déshabiller physiquement et moralement, si je puis m'exprimer ainsi, tous vos petits malades. Ces éléments d'observation obtenus ici vous seront plus tard d'une grande utilité, lorsque vous serez aux prises avec une maladie infantile. Lors même que vous ne réussirez pas à guérir un enfant, les parents vous sauront toujours gré d'avoir pris tous les moyens possibles, pour parvenir à un bon diagnostic, base de tout traitement.

Nous aurons souvent à faire des visites à domicile, qui seront d'autant plus importantes, qu'elles se rattacheront à des maladies sérieuses ; je vous invite donc, à tour de rôle, à m'accompagner ; ce sera pour vous un noviciat.